

Paris, le 9 février 2021

A l'attention de :

Monsieur le Ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports

Madame la Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation

Madame la Ministre déléguée auprès du Premier ministre, chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l'Égalité des chances

Madame la Ministre déléguée auprès du ministre de l'Intérieur, Chargée de la Citoyenneté

**Objet : Renoncer à une formation scientifique minimale des enseignantes et des enseignants du primaire : un mauvais coup porté à l'école, au pays... et aux femmes**

*Nous, sociétés savantes et associations de promotion de la place des femmes dans la science, très inquiètes de la réforme en cours des maquettes des Master MEEF (Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation) premier degré, conjurons le gouvernement de ne pas sacrifier la formation scientifique des enseignantes et enseignants du primaire.*

Les jeunes élèves du primaire aiment faire des sciences. Tous les enseignants et les enseignantes le savent : leur capacité à s'émerveiller, à s'interroger, et leur volonté de comprendre le monde sont immenses. Il suffit d'alimenter leur flamme pour susciter des vocations. La République française, pays de haute culture scientifique et technique, s'est longtemps enorgueillie de la qualité de ses « hussards noirs » et de leur capacité à tirer le meilleur de sa jeunesse. Comment expliquer alors que les résultats des élèves français en sciences soient parmi les plus mauvais d'Europe, comme les récents résultats des tests TIMSS (Trends in Mathematics and Science Study) viennent de nous le rappeler ? Il est urgent de s'interroger sur la façon dont les sciences sont réellement enseignées dans les écoles et d'aider les enseignant-es à mieux se former.

*Une formation scientifique des professeur-es des écoles en déshérence*

Un récent rapport conjoint de l'Académie des sciences et de l'Académie des technologies alerte sur les risques encourus du fait des faiblesses de la formation aussi bien initiale que continue des enseignantes et des enseignants du primaire en sciences. Si cette dernière s'est améliorée en mathématiques, elle est quasi-inexistante en sciences depuis bientôt cinq années ; la formation initiale en sciences est pour sa part notoirement insuffisante.

La réforme en cours de la formation des enseignantes et enseignants du primaire dans les INSPE (Instituts Nationaux Supérieurs du Professorat et de l'Éducation) — c'est-à-dire des masters MEEF premier degré — constituait une formidable opportunité pour améliorer enfin les compétences des professeur-es des écoles pour l'enseignement des sciences. Dans les faits, on constate au contraire que les INSPE choisissent très majoritairement de sacrifier la formation scientifique des futurs personnels enseignants du primaire. Dans certains masters, elle se réduira à 32h sur deux années complètes au lieu de 69h aujourd'hui (volume déjà très insuffisant à notre sens). Leur formation en physique-chimie-astronomie représentera ainsi dix heures en deux ans, soit moins de 1,2% du total de 850h ; de même pour la biologie, et pour la technologie.

**Qui peut croire raisonnable de consacrer moins de 4% de la formation professionnelle initiale des professeur-es des écoles aux sciences expérimentales et à leur enseignement ?**

86% des étudiantes et des étudiants qui entrent à l'INSPE pour devenir professeur-e des écoles proviennent pourtant de filières non-scientifiques et n'ont plus étudié les sciences depuis la seconde ou, au mieux, la terminale. Les quelques heures de formation consacrées aux sciences en master MEEF (i.e. bac + 5) apparaissent donc déjà insuffisantes pour les ramener au niveau collège. Or, elles et ils doivent également s'approprier la démarche scientifique et apprendre à la transmettre à leurs élèves, et ce de la maternelle au CM2. Elles et ils doivent aussi acquérir un recul suffisant pour les sensibiliser aux enjeux sociétaux (changement climatique, santé, etc.) en évitant tout dogmatisme, afin de former des citoyennes et des citoyens éclairés, entretenant une relation saine avec les savoirs scientifiques et prêt-es à s'engager eux-mêmes dans des carrières scientifiques.

### *Une formation qui aggrave les stéréotypes de genre envers les sciences ?*

Un enjeu plus insidieux de la réforme en cours concerne la perception du rapport des femmes à la science. 84% des professeur-es des écoles sont aujourd'hui des femmes provenant majoritairement de filières non scientifiques et donc peu formées à l'enseignement des sciences. Confrontés à des enseignantes mal à l'aise avec les approches scientifiques, beaucoup de jeunes enfants ne risquent-ils pas de conclure que «les sciences, ce n'est pas pour les filles...» ? Réconcilier ces jeunes femmes avec les sciences pendant leur formation est nécessaire pour offrir un modèle féminin plus ouvert aux petites filles, citoyennes du XXI<sup>e</sup> siècle en devenir.

Monsieur le Ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, Madame la Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Madame la Ministre déléguée auprès du Premier ministre, chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l'Égalité des chances, Madame la Ministre déléguée auprès du ministre de l'Intérieur, chargée de la Citoyenneté, nous faisons solennellement appel à vous aujourd'hui pour que vous garantissiez aux étudiantes et aux étudiants qui s'inscrivent dans les Master MEEF premier degré des INSPE une formation scientifique décente. Un volume de cent heures de formation (12% du volume total !) sur les deux années pour toutes et tous nous apparaît comme un minimum en-deçà duquel aucune formation sérieuse n'est envisageable.

Cet engagement fort, associé à un accompagnement sur le terrain dans le cadre de la formation continue où les sciences rejoindraient le français et les mathématiques comme priorités nationales, nous permettraient de former de jeunes citoyennes et citoyens éclairés et de retrouver la place qui devrait être la nôtre dans les classements internationaux.

Monsieur le Ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, Madame la Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, il revient à vos services d'accréditer les maquettes de formation des Master MEEF premier degré. Nous vous en conjurons : ne laissez pas les INSPE renoncer à la formation scientifique des futurs enseignant-es du primaire.

Catherine Langlais, Présidente de la Société Française de Physique (SFP), au nom de\* :

Association Femmes et Mathématiques

Association Femmes & Sciences (F&S)

Association Française de Mécanique (AFM)

Association pour la Formation des Professeurs de Sciences de la Vie et de la Terre (AFPSVT)

Association pour la Parité dans les Métiers Scientifiques et Techniques (APMST)

Association des Professeurs de Biologie et Géologie (APBG)  
Comité de Liaison Enseignants et Astronomes (CLEA)  
Société Française d'Astronomie et d'Astrophysique (SF2A)  
Société Astronomique de France (SAF)  
Société Française de Biologie du Développement (SFBD)  
Société Française des Microscopies (SFM)  
Société Française d'Optique (SFO)  
Société Française de Physique (SFP)  
Union des Professeurs des classes préparatoires Scientifiques (UPS)  
Union des Professeurs des classes préparatoires aux grandes écoles  
agronomiques, biologiques, géologiques et vétérinaires (UPA)  
Union Des Professeurs de Physique et de Chimie (UdPPC)

\*La liste des signataires est mise à jour en temps réel sur [ce lien](#)

Copies :

Monsieur Benoît Delaunay, Conseiller éducation, enseignement supérieur, jeunesse et sports

Madame Anne Laude, conseillère de l'Élysée pour l'enseignement supérieur et la recherche